

**Thèmes et auteurs de littérature française à travers les siècles  
dans l'ordre chronologique  
L'examen final – niveau Master**

1) Chansons de geste, leur contexte linguistique et historique, leurs fonctions. *La Chanson de Roland*. – Du mythe à l'épopée, de l'épopée au roman : Chrétien de Troyes, chevaliers de la table ronde et symbolique du Graal.

2) Courtoisie et lyrisme médiéval – éventail de ses formes et codex de la *fin'amor*. Grands troubadours et trouvères. *Tristan et Yseut* et mythe de l'amour-passion tragique. Marie de France. Diversité des genres lyrico-épiques et épiques (lai, virelai, dit, fabliau).

3) Allégorie-expression de l'esprit médiéval : *Le Roman de la rose* – de l'apprentissage amoureux (Guillaume de Lorris) à la visée didactique (Jean de Meung) ; le *Roman de Renart* – gouaille populaire.

Automne du Moyen âge : Villon, la ballade et l'émergence de la voix personnelle : entre la grimace de la mort et la solidarité humaine.

4) Renaissance et son climat culturel. Cristallisation de la poétique de l'époque : Clément Marot. La Pléiade et son aspiration, son programme. Pierre de Ronsard, Joachim Du Bellay et l'essor du sonnet.

5) Rabelais : un humanisme religieux ou athée? Diversité des registres dans *Gargantua et Pantagruel* (le burlesque, le grotesque, le caricatural, l'obscène...). Humanisme et « pédagogie » rabelaisiens.

6) Michel de Montaigne et ses *Essais* : idées-clés, ambitions et cadre philosophique. L'individu en question – une autobiographie avant la lettre ?

7) Le « Grand siècle ». « Doctrine classique » : d'Aristote à Boileau. Normativité et concepts clefs (unités, vraisemblance, bienséance, imitation de la nature...) des arts poétiques (y compris les *Discours* de Corneille ainsi que Corneille !). Hiérarchie des genres : tragédie, comédie, pastorale, épopée, roman, comédie-ballet, tragi-comédie.

8) Tragédie classique : ses origines, sa structure, nature de conflit tragique apte à éveiller les émotions tragiques, catharsis. Pierre Corneille et Jean Racine. Relation du registre et du genre.

9) Molière, le comique et fonction(s) de la comédie. Ses sous-genres, procédés favoris et ressorts du comique.

10) Genres mineurs des grands auteurs : prose et poésie.

Honoré d'Urfé : roman pastoral (*Astrée*).

Poésies de Théophile de Viau, Racan et autres. (cf. anthologies de Jean Rousset)

Mlle de Scudéry : romans galants (*Artamène ou le Grand Cyrus*, *Clélie*)

La Fontaine et les possibilités de la fable.

Mme de Sévigné et le genre épistolaire.

Nouvelle galante : Mme de Lafayette.

- 11) Arrière-fond philosophique du Grand siècle : rationalisme cartésien versus les courants jansénisants (Descartes, Pascal comme représentants principaux). Moralistes au XVIIe siècle : gloire et misère de l'homme. – Anthropologie littéraire : *Les Caractères* de La Bruyère ; les *Maximes* de La Rochefoucauld.
- 12) Le roman épistolaire au XVIIIe siècle : Montesquieu, Graffigny, Rousseau, Laclos.
- 13) Formes romanesques autres que le roman épistolaire (Lesage, Prévost, Voltaire, Rousseau, Diderot, Sade).
- 14) Voltaire : homme de lettres (historiographe, dramaturge, romancier, épistolier, philosophe...). Ses positions théologiques, politiques, ses engagements.
- 15) Denis Diderot et l'entreprise encyclopédique. Les enjeux du rationalisme, de l'universalisme, du progressisme. Grande entreprise de l'émancipation humaine à travers le savoir.
- 16) Théâtre au XVIIIe siècle : Marivaux dramaturge et romancier – au confluent de la bouffonnerie et de la comédie sentimentale, alliance du ludique, du comique et du burlesque. Voltaire, Diderot et le drame bourgeois.
- 17) Paradigmes de la pensée philosophique des Lumières (sensualisme – Rousseau, libertinage – Sade, philosophes autour de l'Encyclopédie). Cf. surtout Tzvetan Todorov, *L'Esprit des Lumières* (Paris : Le Livre de Poche, 2007) ; et Jindřich Veselý, *Studie z francouzského osvícenství: román a rozum : Montesquieu, Voltaire, Diderot : Jean-Jacques Rousseau a jeho doba*. Vyd. 1. Praha: Karolinum, 2003.
- 18) Le préromantisme : gestation de la nouvelle sensibilité, transformation des mœurs ; le rousseauisme, influences anglaise, allemande, retour au Moyen âge... – Nouvelle interrogation sur l'intériorité. Chateaubriand et « le vague des passions ». Madame de Staël annonciatrice du nouveau courant et découverte de la littérature allemande.
- 19) Triomphe du romantisme, renouveau du lyrisme. Lamartine, Vigny, Musset et topoi essentiels de l'époque (souvenir, rêve, déception, nuit, solitude, fuite, nature, finitude...). De la désillusion au frisson, à l'intensité de l'émotion. Esthétique de la souffrance et des oppositions.
- 20) Victor Hugo poète : entre le titanisme et le mal de vivre. Conception hugolienne de la parole poétique et de la mission du poète. Gérard de Nerval – artiste-visionnaire et topos du lien entre la « folie » et le génie créateur.
- 21) Conception romantique du roman. Stendhal, Hugo et Alfred de Musset : affirmation de l'individu, « mal du siècle », historicisme, lien entre le tragique du destin individuel et la situation historique et sociale, emprunts au roman gothique/noir... Modalités du conflit entre individu et société.
- 22) Drame romantique, son refus de l'esthétique classique et sa dialectique des contrastes. Hugo, Vigny, Musset : entre apparence et essence, mensonge et vérité ; modèle(s) du héros romantique et variété de l'inspiration. Antithèse en tant que structure, sa portée symbolique, sa relation avec le tragique.

23) Dans l'entre-deux du romantisme et du réalisme : Balzac. Conception, architecture et ambition « globaliste » de la *Comédie humaine* ; sa diversité générique (et celle de tons, de styles, d'approches du réel), son envergure thématique.

24) Le roman-miroir ou paroxysme de la *mimesis* : Stendhal-réaliste ? La recherche de l'objectivité : modification des techniques narratives. La neutralité narratologique – Gustave Flaubert. Guy de Maupassant. Et aux antipodes du réalisme – conte fantastique (Maupassant).

25) Charles Baudelaire et les antithèses des *Fleurs du mal*. Univers baudelairien et ses notions : correspondances, spleen, modernité, symbole... Dandysme. Une « anti-écriture » et subversion inconditionnelle : Lautréamont.

26) Paul Verlaine : poésie ou musique? Arthur Rimbaud précurseur du surréalisme ? A la frontière du connu et du possible. Mission, statut et malédiction du poète. Emancipation du langage.

27) Hippolyte Taine, déterminisme positiviste en littérature et critique littéraire : frères Goncourt, Émile Zola - le « roman expérimental » et le naturalisme. Littérature rivale des sciences? Vers le dépassement du principe de causalité : Gustave Lanson.

28) Cadences de la décadence : Joris-Karl Huysmans et son héros Des Esseintes. Esthétique et élitisme fin-de-siècle. Paradoxes de l'époque, implications de la notion de décadence. – Symbolisme : Stéphane Mallarmé, André Gide, Paul Valéry. Conception symboliste de l'art.

29) Esprit nouveau en poésie : Apollinaire. Avènement des avant-gardes – dada, futurisme ; surréalisme et André Breton (*Premier manifeste, Nadja*). L'exploration des limites et des énigmes : Le Grand Jeu.

30) Esprit nouveau en prose : Marcel Proust, la quête de soi et le potentiel du souvenir. Écriture en tant que construction de soi. Du moi social au moi intérieur. Autoréflexivité du roman – *Les Faux-Monnayeurs*. André Gide – ses dilemmes et leurs évolutions.

31) Autres avatars de la prose de l'entre-deux-guerres. Exaltation de la civilisation urbaine : unanimisme et la littérature de l'Abbaye. Roman, foi et tourments affectifs et métaphysiques : François Mauriac. Vers le roman surréaliste : Julien Gracq. – Défis du moi : Leiris (*L'Âge d'homme*).

32) Dans l'exil de l'existence. Filiations phénoménologiques de l'existentialisme. L'existentialisme est-il un humanisme? Sartre philosophe, romancier (*La nausée*), dramaturge (théâtre de situation), critique littéraire.

33) Camus : un Sisyphes heureux? De *L'Étranger* à *La peste*, de l'absurde à l'humanisme. Ambivalence de la frontière entre conciliation et révolte, héroïsme et anti-héroïsme. *La chute* : la vérité sur soi est-elle possible ?

34) De la modernité à la postmodernité : roman anti-mimétique de l'âge post-métaphysique. Robbe-Grillet et son « chosisme » : objectivisme extrême ou subjectivisme masqué ? Nathalie Sarraute et sa « spéléologie romanesque » : langage du préconscient. Michel Butor et le réalisme mythologique – tentative de synthèse ?

35) Poétique de la discontinuité et du fragment ; écriture menacée par la néantisation : Maurice Blanchot, Marguerite Duras. – Littérature en tant que transgression : Georges Bataille.

36) Le pacte autobiographique. De l'autobiographie à l'autofiction ou bien lorsque *écrire* équivaut à *exister* : Michel Leiris.

Gaston Bachelard et son imagination de la matière. Entre Jung et Freud – réhabilitation de l'imaginaire. Analogie entre création artistique et rêve/rêverie.

37) Jeux et enjeux de la structure. Expérimentations de l'OULIPO (Raymond Queneau, Georges Perec), ses techniques d'écriture et de réécriture. Ludicité langagière, stylistique, structurelle...

Structuralisme et essor de l'interdisciplinarité au sein de la Nouvelle critique (Barthes, Todorov, Genette).

Okruhy SZZ Kfj1 PedF UK